

150 ans de  
culture, de collections et  
de découvertes

150

150 Years of  
Knowledge, Collections  
and Discovery

1856-2006



découvertes

Musée canadien des civilisations

1856-2006

culture  
collections



CAHIER PUBLICITAIRE

**LeDroit**  
cyberpresse.ca

**Canada**

# Le Musée canadien des civilisations souffle 150 bougies!

**D**epuis 1989, la silhouette ondulée du Musée canadien des civilisations est devenue sans contredit l'un des principaux attraits touristiques et architecturaux de la région de la capitale nationale. L'an dernier, l'édifice de pierre calcaire aux grandes parois de verre et à la toiture de cuivre a accueilli

**L'an dernier, l'édifice de pierre calcaire aux grandes parois de verre et à la toiture de cuivre a accueilli 1 396 000 visiteurs!**

1 396 000 visiteurs! C'est le musée le plus populaire du Canada et parmi les édifices les plus visités au pays!

À le voir si moderne, on le croirait jeune mais il cache dans ses entrailles plus de 150 années de recherches entreprises au milieu du 19<sup>e</sup> siècle par une poignée de géologues curieux qui s'intéressaient autant aux artefacts humains qu'aux minéraux. Du Musée de la Commission géologique (1856) au Musée national du Canada (1927), puis au Musée national de l'homme (1968) et enfin au Musée canadien des civilisations (1989), l'odyssée fascinante des pionniers et bâtisseurs de cette institution muséale de classe mondiale mérite bien qu'on souffle 150 bougies!

Au début et jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, le mandat du Musée était d'abord axé sur les études autochtones mais ses champs d'intérêt se sont graduellement élargis pour inclure le folklore canadien-français, sous l'impulsion de Marius Barbeau, puis toutes les autres cultures issues de l'immigration européenne et asiatique. Aujourd'hui, il ratisse large, cherchant, cueillant, interprétant et exposant des artefacts de tous les coins du pays. Dans ses murs, il forge une image physique de la mémoire collective du Canada.

« Quand je regarde cette institution, quand je regarde le Canada, je dis que le Musée canadien des civilisations contribue pleinement à la définition de la personnalité du pays et aussi à sa mémoire collective, ce qui est profondément important non seulement pour l'identité canadienne mais aussi parce que cette société fait partie d'une grande famille mondiale », déclare Victor Rabinovitch, président-directeur général de la Société du Musée canadien des civilisations. Le Musée a d'ailleurs un mandat international, et plusieurs de ses expositions ont fait le tour du monde.

Le dimanche 14 mai, le Musée devenu icône culturelle ouvrira toutes grandes ses portes au public pour célébrer son cent cinquantième. Il y aura foule, mais au fond il y a toujours foule à ce Musée. « Quand les gens viennent à Ottawa, ils traversent maintenant le pont pour visiter ce Musée qui les aide à mieux comprendre les réalités du Canada. Le site lui-même est historique. Avant, c'était un site industriel important, avec une scierie, et avant l'industrie, c'était un lieu d'arrêt avant les grands portages sur la rivière des Outaouais. »

« Ce lieu important attire de nombreux visiteurs dans la région de la capitale nationale provenant de toutes les provinces du Canada et des pays étrangers. Nous pouvons être fiers d'avoir chez nous un des meilleurs établissements muséologiques au monde. Célébrons ensemble son 150<sup>e</sup> anniversaire! », ajoute pour sa part Pierre Dufour, vice-président du conseil d'administration de la Société du Musée canadien des civilisations et résident de Gatineau, soulignant lui aussi la contribution importante du Musée.

**JOYEUX ANNIVERSAIRE!**



**LeDroit**

cyberpresse.ca

Votre monde, votre quotidien.



**FOUR POINTS**  
BY SHERATON

Hôtel & Centre de conférences Gatineau-Ottawa

Nous tenons à remercier toute l'équipe du Musée canadien des civilisations pour son travail passionné et couronné de succès.

De plus, nous leur transmettons nos meilleurs vœux à l'occasion du

**150<sup>e</sup> anniversaire**

35, rue Laurier, Gatineau  
Tél. : 819-778-6111



**Sheraton  
Ottawa**

HOTEL

150 rue Albert  
Ottawa, ON K1P 5G2  
T: 613-238-1500  
F: 613-235-2723  
sheraton.com/ottawa

*Toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux au Musée canadien des civilisations pour les célébrations de son 150<sup>e</sup> anniversaire!*

**Nous aidons les Canadiens à combler leurs besoins de sécurité financière depuis plus d'un siècle.**

**PRODUITS COLLECTIFS**

Garanties collectives  
Services de retraite collectifs.

[www.lagreatwest.com](http://www.lagreatwest.com)

LA  
**Great-West**  
COMPAGNIE  D'ASSURANCE-VIE

441156

**Bon 150<sup>e</sup> au Musée canadien des civilisations!**



## Victor Rabinovitch, passionné de l'histoire

**V**ictor Rabinovitch est à la barre de la Société du Musée canadien des civilisations depuis l'an 2000 et le sera au moins jusqu'à 2010, le gouvernement canadien ayant renouvelé son mandat de président-directeur général pour une deuxième période de cinq ans.

Son passé comme sous-ministre adjoint, Développement culturel et patrimoine, au ministère du Patrimoine canadien, lui avait déjà conféré une expérience appréciable en muséologie. Il avait aussi œuvré dans d'autres ministères, au Congrès du Travail du Canada et au Gouvernement du Manitoba.

Mais au-delà de ses nombreuses qualifications, M. Rabinovitch est un passionné de l'histoire depuis sa jeunesse. Ses études doctorales à l'Université Sussex, en Angleterre, portaient sur les transformations industrielles à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

« J'avais vu comment la société rurale s'était transformée en société urbaine et industrielle, comment les ouvriers s'étaient syndiqués, comment leurs usines et méthodes de fabrication s'étaient renouvelées, comment les relations de famille avaient changé », se souvient-il.

Cet intérêt profond pour les grands courants historiques et les changements socio-économiques en faisaient un candidat naturel pour un grand musée axé sur l'histoire humaine comme le Musée canadien des civilisations.

Voici quelques extraits d'une entrevue dans laquelle il livre sa pensée sur le Musée, sur son passé, son présent et son avenir.

**Les archives et les bibliothèques ont conservé des coupures de presse et des livres rédigés à l'époque par des journalistes qui ont décrit le masque. Mais le Musée canadien des civilisations a LE masque lui-même.**

## «Le Musée canadien des civilisations contribue à définir la personnalité et la mémoire collective du Canada»



**L**e Musée joue un rôle important dans la manière dont nous nous définissons comme peuple, comment nous comprenons nos responsabilités, comment nous acceptons maintenant la réalité autochtone qui fait partie de la définition du Canada, comment nous reconnaissons les autres, comment nous voyons les erreurs commises dans le passé, par exemple l'internement des Japonais canadiens durant la Seconde Guerre mondiale, comment nous pouvons apprendre à éviter de telles erreurs à l'avenir, comment chercher à apprendre du passé pour mieux gérer le futur, tout ça fait partie du rôle d'une institution comme celle-ci.

Regardons par exemple nos collections, qui sont tellement importantes. Les bibliothèques, les archives, de grandes entreprises ont aussi des collections mais ici, nous collectionnons des artefacts en trois dimensions, des objets qui nous expliquent comment les gens vivaient à leur époque, des gens sans écriture dans le cas des peuples autochtones mais aussi les immigrants venus d'autres continents, ou encore des objets ayant appartenu à des personnalités populaires.

Nous venons à cet égard d'acheter le troisième masque de l'ancien gardien de buts du Canadien de Montréal, Jacques Plante. Ce masque, en le regardant, nous explique les craintes de Jacques Plante. Je me souviens du fameux match quand il est sorti coupé au visage et qu'il est revenu 30 minutes plus tard avec des points de suture et un masque. Je le regardais à la télévision, et on se demandait ce qu'il venait de faire. Avait-il peur? Bien oui, il avait peur, vous auriez sans doute eu peur vous aussi si vous aviez reçu une rondelle à la figure.

Nous avons maintenant, au Musée, la troisième version du même masque qui nous permettra de mieux expliquer aux enfants et petits-enfants comment notre sport national, a été tellement changé par un seul homme, comment c'était simple ce qu'il a créé, et comment des changements dans une société – même des petits changements comme un masque de gardien de buts – sont souvent parrainés par des individus qui prennent le risque de faire ces innovations.

Voilà l'importance de collections comme les nôtres. Les archives et les bibliothèques ont conservé des coupures de presse et des livres rédigés à l'époque par des journalistes qui ont décrit le masque. Mais le Musée canadien des civilisations a LE masque lui-même. En le regardant, les générations futures comprendront mieux ce qu'il a fait et pourquoi.

Mais il n'y a pas de collections sans recherche et c'est là le deuxième volet de notre mission. Les recherches sont faites sur le terrain et en laboratoire par des experts archéologues, ethnologues, anthropologues qui vont ensuite nous expliquer et nous interpréter des objets, des documents, des récits pour que d'autres personnes et les membres du public puissent comprendre pourquoi tel ou tel artefact est important.

—Victor Rabinovitch

La recherche fait partie intégrale des travaux des grands musées du monde tels le British Museum, à Londres, le Louvre, à Paris, ou le Smithsonian, à Washington. Nous trouvons malheureusement, au Canada et ailleurs, des musées qui, pour des raisons financières ou par manque de vision, ont laissé tomber la recherche. En agissant ainsi, ils perdent le pourquoi de leur existence.

Les chercheurs du Musée canadien des civilisations sont hautement reconnus. Ils font plus que de la recherche, ce sont de grands innovateurs dans les activités de consultation et de participation communautaire. Quand nos ethnologues étudient une communauté autochtone, par exemple, cette communauté n'est pas seulement un objet d'étude. Elle participe aussi à la recherche sur son propre passé. Cette approche est non seulement originale, elle est révolutionnaire, et depuis une décennie, de plus en plus imitée ailleurs.

L'activité de collecte d'artefacts par des archéologues sur le terrain est constante. Le Canada est un immense pays. Nous avons des millions d'objets au Musée, dont la plupart ne sont pas exposés, qui doivent être interprétés et même réinterprétés à l'occasion. Souvent, ce ne sont que des fragments, importants pour la recherche mais pas appropriés pour une exposition. Nous avons justement confirmé la présence de Vikings sur la Terre de Baffin, il y a quatre ans, grâce à des activités de réinterprétation d'objets qui se trouvaient dans des boîtes depuis 40 ans. Un archéologue d'aujourd'hui a deviné que certains objets nous donnaient des informations qui n'avaient pas été bien comprises dans les années 1960.

En utilisant de nouvelles techniques scientifiques, nous avons pu démontrer que des cordes tissées venaient de matériaux du pays des Vikings. Des fouilles ont depuis permis de retrouver des fondations de bâtiments de style européen des années 1000 ou 1100.

C'est notre directeur général de la recherche et des collections, Stephen Inglis, qui insiste pour que nous continuions de collectionner, d'interpréter, de faire des travaux sur le terrain, de monter des expositions. Il me dit souvent à quel point c'est important pour nous comme peuple et pour le monde entier. Le Canada a un rôle global à jouer de nos jours. Plusieurs pays nous approchent et nous disent : pourriez-vous nous envoyer des expositions, pouvez-vous mieux nous interpréter ce qui se passe au Canada? Nous sommes présentement en train de préparer une exposition tout à fait spéciale pour la Chine, pour leur expliquer les grandes lignes des cultures des peuples autochtones au Canada.

Trop souvent au Canada, nous ne pouvons pas croire que nous sommes intéressants comme société, comme communauté, et c'est en partie au Musée canadien des civilisations, qui a des collections, des experts et des connaissances, qu'il revient de concevoir, de construire et de diffuser des expositions ou de faire publier des livres qui accompagnent ces expositions, pour mieux expliquer le Canada à nous-mêmes et aux autres pays du monde.

Le Centre national des Arts  
du Canada  
rend hommage au  
Musée canadien des civilisations  
pour son  
**150<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE!**

Nos deux organismes sont animés  
d'une même passion :  
présenter la culture canadienne  
à tous les Canadiens.  
Bon succès dans la poursuite  
de notre histoire!



CENTRE NATIONAL DES ARTS  
NATIONAL ARTS CENTRE

[www.nac-cna.ca](http://www.nac-cna.ca)

CAHIER PUBLICITAIRE

150 ans de  
culture, de collections et  
de découvertes

**150**

150 Years of  
Knowledge, Collections  
and Discovery

1856-2006

## Marius Barbeau, initiateur et innovateur



MARIUS BARBEAU

Heureusement pour le Musée canadien des civilisations, le jeune Louis Saint-Laurent, qui allait devenir premier ministre du Canada plus tard, préféra la pratique du droit aux études à Oxford, en Angleterre. Son refus laissa en effet la voie libre à Marius Barbeau qui devint, en 1906, le premier boursier Rhodes canadien-français. En Angleterre mais aussi à la Sorbonne, à Paris, le jeune Barbeau découvrit l'anthropologie et, une fois diplômé, devint, le 1<sup>er</sup> janvier 1911, le deuxième employé de la division d'anthropologie de la Commission géologique du Canada (l'embryon du Musée canadien des civilisations) et l'un des pionniers du Musée.

Ses premières recherches l'amènèrent chez les Hurons de Lorette, tout près de Québec, où il enregistra un grand nombre de chansons amérindiennes à l'aide d'un petit phonographe Edison muni de cylindres de cire. Quelques années plus tard, en 1914, il rencontra à Washington l'anthropologue américain, Franz Boas, qui lui fit remarquer que les Indiens américains, et même mexicains, connaissaient des contes folkloriques qui semblaient avoir une origine française. « Sont-ils venus du Canada français, lui demanda-t-il. Il y a eu tellement de coureurs des bois chez vos compatriotes. »

M. Barbeau lui répondit qu'il avait entendu des contes à Lorette, et Franz Boas lui fit savoir qu'il était urgent de les recueillir et de les conserver. Il rentra au Canada investi d'une nouvelle mission qui allait le conduire chez les Hurons, puis à Baie Saint-Paul et à Kamouraska, entre autres endroits. Il enregistra alors et retranscrit des centaines de contes et chansons.

« Il va être impressionné par le nombre de chansons qu'il recueille, raconte Benoît Thériault, chef d'équipe au Musée canadien des civilisations, à propos de Barbeau. Il va chercher à trouver l'origine de ces

Peu à peu, il amena au Musée,  
presque seul, un intérêt pour le  
folklore canadien-français et  
pour une vision de l'histoire  
qui dépassa la seule réalité  
autochtone.

chansons et se rend compte qu'elles ont souvent une origine française ancienne, même antérieures à la notation musicale. » Il ne fallait qu'un pas pour que Marius Barbeau englobe dans ses travaux de recherche le folklore canadien-français, qu'il mène cependant en parallèle et sur son propre temps – parce qu'à cette époque le Musée de la Commission géologique avait un mandat strictement autochtone. À plusieurs reprises, la direction du Musée lui ordonna de cesser toute activité autre qu'américainne mais Barbeau était aussi tenace que curieux. Peu à peu, il amena au Musée, presque seul, un intérêt pour le folklore canadien-français et pour une vision de l'histoire qui dépassa la seule réalité autochtone.

Quand Marius Barbeau prit sa retraite, en 1949, il avait contribué plus que tout autre à élargir le mandat du Musée. Innovateur, il a fait avancer la science de l'anthropologie. Le Musée canadien des civilisations compte d'ailleurs parmi ses collections des milliers d'artefacts, de photographies et de documents de recherche collectionnés par Barbeau, ainsi que 10 000 de ses enregistrements et transcriptions de chansons folkloriques.



## Douglas Cardinal : « ce fut un honneur »

**D**ouglas Cardinal, l'architecte qui a légué au Musée canadien des civilisations les formes ondulées qui l'ont rendu célèbre, se souvient de ses nombreuses rencontres au début des années 80 avec le premier ministre de l'époque, Pierre Elliott Trudeau. On ne peut se prétendre une nation, disait ce dernier, sans l'existence de symboles concrets de cette nation.

Sélectionné parmi 80 architectes (avec un consortium de Montréal) pour réaliser la conception du nouveau Musée national de l'homme – c'est ainsi qu'il s'appelait jusqu'en 1989 – M. Cardinal et son équipe n'ont pas proposé le design actuel du premier coup. Il avait cependant, en conformité avec les principes de l'architecture « organique » dont il se réclame, proposé des esquisses privilégiant des courbes et ondulations. Au rythme des consultations avec 15 ministères et agences gouvernementales pendant les mois et les années qui ont suivi l'approbation des esquisses par le cabinet, en octobre 1983, les édifices de la rue Laurier allaient prendre la forme que tous reconnaissent et apprécient.

« Il y avait tellement de personnes impliquées, se souvient M. Cardinal. Entre les gens qui voulaient conserver des artefacts dans des aires sans lumière, entre d'autres qui voulaient présenter ces artefacts au grand public avec le plus de lumière possible, et la GRC qui voulait assurer la sécurité de tous ces artefacts, il y avait là un nombre considérable de défis à relever. »

Les formes « naturelles » de l'édifice ont rapidement fait l'unanimité et ont reçu l'appui enthousiaste du premier ministre. « M. Trudeau m'avait répété que ces formes émanaient de la nature et des paysages canadiens. Je suis un canotier, me disait-il, et quand je pagaye sur les rivières, je vois ces formes dans l'eau et sur la terre. »

Aujourd'hui, toujours actif comme architecte à 72 ans, M. Cardinal considère que ce fut un grand honneur de contribuer à la réalisation de l'édifice du Musée canadien des civilisations. « Ça m'a coûté une tranche de sept années de ma vie, à travailler sans relâche, en voyant peu ma famille, mais cela vaut la peine quand je vais au Musée et que je vois que les gens l'apprécient. »



**Best Western Cartier**  
HOTEL AND CONFERENCE CENTRE

À 2 minutes des centres villes d'Ottawa et Gatineau, des musées et 5 min. du Casino

- Piscine intérieure
- Restaurant, bar
- Journaux et appels locaux gratuits
- Accès Internet haute vitesse gratuite

www.bestwestern.com/ca/cartierhotel  
bwcarter@videotron.ca



**131, RUE LAURIER  
GATINEAU  
TÉL. : 819-770-8550**




chez



*nos clients profitent du confort et de la commodité de leur demeure à l'étranger.*

**Bon 150<sup>e</sup>!**

- Appartements-suites
- Cuisine communicante tout équipée
- Restaurants et divertissements à proximité



163, rue MacLaren • Ottawa, ON • Tél. (613) 238-6783 • Téléc. (613) 238-5080 • www.arosahotel.com

Le 150<sup>e</sup> anniversaire du Musée canadien des civilisations

Reportages et entrevues.

**jeudi 11 mai et dimanche 14 mai**



**18 H**

**LE TÉLÉJOURNAL OTTAWA-GATINEAU**

AVEC MICHEL PICARD ET SÉBASTIEN ST-FRANÇOIS



**RADIO-CANADA INFORMATION**

WWW.RADIO-CANADA.CA/OTTAWA-GATINEAU

LE DROIT, OTTAWA-GATINEAU, ÉDITION WEEK-END 29 ET 30 AVRIL 2006

# 1856 – 2006 : de la Commission géologique au Musée canadien des civilisations

**B**ien des gens sont surpris d'apprendre que le Musée canadien des civilisations célèbre cette année ses 150 ans, sans doute parce que l'architecture ondulée de l'édifice actuel en a fait l'une des silhouettes les plus photographiées et les mieux connues de la région de la capitale canadienne. Le public a tendance à croire que le Musée est né le 29 juin 1989 avec l'ouverture officielle des locaux actuels sur la rive québécoise de l'Outaouais.

...l'architecture ondulée de l'édifice actuel en a fait l'une des silhouettes les plus photographiées...

Mais l'histoire du Musée remonte de fait au début des années 1840, quand la Province du Canada (l'Ontario et le Québec à cette époque) a créé une Commission géologique sous la direction de William Edmund Logan. Les géologues devaient en principe se limiter à l'étude de la Terre physique, mais ils étaient animés d'une grande curiosité intellectuelle.

« Ils s'intéressaient à tout ce qu'ils voyaient. Ils ont été parmi les premiers à prendre des photos, ils rencontraient des Autochtones et, en

leur parlant, ils ont commencé à prendre des notes sur leurs coutumes et leurs langues. Donc, en plus de ramener des spécimens géologiques, ils ont rapporté des objets qui devaient former les premières collections "humaines" de ce qui allait devenir plus tard le Musée canadien des civilisations », précise Brigitte Lafond, responsable de la bibliothèque du Musée et coconservatrice, avec Ian Dyck, de l'exposition sur les 150 ans d'histoire du MCC.

Le Canada et ses Premiers Peuples ont connu la célébrité instantanée en Europe quand des expositions d'artefacts canadiens organisées par William Logan ont piqué la curiosité de millions de visiteurs à la grande Foire de Londres de 1851, puis à l'Exposition universelle de Paris, en 1855. Le Parlement du Canada devait adopter l'année suivante – en 1856 – la loi qui créait officiellement le Musée de la Commission géologique, ancêtre direct du musée actuel.

En 1877, le gouvernement fédéral élargit le mandat de la Commission géologique pour inclure la flore et la faune contemporaines ainsi

que l'histoire humaine ancienne, les traditions, les langues et les conditions de vie actuelle des régions inexploitées du pays. On recommande aussi de déménager le musée de Montréal à Ottawa, ce qui sera fait en 1881 à l'angle des rues George et Sussex.

L'année 1910 marquera un point tournant avec la création d'une division d'anthropologie au Musée, de la Commission géologique. L'étude des humains a désormais une existence officielle au Musée sous la direction d'un anthropologue de profession, Edward Sapir. Un deuxième anthropologue, Marius Barbeau, se joindra à lui presque immédiatement et aura une influence profonde sur la diversification de la mission du Musée.

Mais pour le public, l'année 1910 sera davantage celle de l'ouverture de l'édifice Victoria, sur la rue Metcalfe, où le Musée cohabitera pendant une cinquantaine d'années avec la Galerie nationale (futur Musée des beaux-arts du Canada). Malgré toutes les difficultés – pénurie de personnel, budgets restreints, manque d'espace – le Musée de la Commission

géologique peut enfin intégrer un édifice spécifiquement conçu en fonction d'activités muséales – « le premier du genre à être construit au Canada », précise Brigitte Lafond. Il y restera jusqu'à 1989 à l'exception de la période de 1916 à 1920, où le Musée fut temporairement évincé de l'édifice Victoria après le grand incendie du Parlement.

Le 5 janvier 1927, le gouvernement canadien change l'appellation du Musée à « Musée national du Canada », sans cependant modifier sa dépendance envers la Commission géologique. Vers la fin des années 1920, le Musée commence à rayonner au-delà de la région d'Ottawa. Le personnel de la Division d'anthropologie donne des conférences au grand public et dans les écoles, et ne tarde pas à utiliser de nouveaux médias, y compris la radio et le cinéma. « Ces individus avaient une vision, ils sortaient des sentiers battus. Ils voulaient porter leurs connaissances aux gens », poursuit Mme Lafond.

Le Musée devra cependant attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour prendre son véritable élan. En 1950, il cesse enfin d'être chapeauté par la Commission géologique et passe sous l'autorité du ministère des Ressources et du Développement économique, rebaptisé en 1954 ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Puis, en 1956, le Musée national est divisé en deux directions – la Direction d'histoire naturelle et la Division d'histoire de l'homme.

À cette époque, grâce en bonne partie aux efforts antérieurs de Marius Barbeau, le Musée élargit graduellement son mandat au-delà des études autochtones pour englober l'histoire de toutes les cultures européennes et autres, transplantées en sol canadien.

L'année 1968 est marquée par la création de la Corporation des musées nationaux du Canada. Sans lien de dépendance avec le gouvernement, cette corporation admi-



nistre quatre grands musées – le Musée national de l'homme (futur Musée canadien des civilisations), le Musée des sciences naturelles, la Galerie nationale et le nouveau Musée canadien des sciences et de la technologie.

Le Musée est cependant à l'étroit dans l'Édifice Victoria, qui abrite aujourd'hui le Musée canadien de la nature. De nouveaux locaux s'imposent et au début des années 1980, le directeur du Musée, William Taylor, gagne le premier ministre Pierre Elliott Trudeau à sa vision d'un pont culturel qui consiste à implanter le nouveau musée dans le parc Laurier, sur la rive québécoise, en face du site ontarien adopté pour le futur Musée des beaux-arts. William Taylor quitte le Musée en 1982. George MacDonald, directeur de 1983 à

1998, dirigea l'établissement durant la construction et l'aménagement du nouvel édifice à Gatineau. La première pelletée de terre eut lieu le 20 mai 1983 et, six ans plus tard, le Musée canadien des civilisations – appellation reçue officiellement en 1990 – s'installait dans son nouvel espace.

Son successeur, Joe Geurts, président directeur-général intérimaire de 1998 à 2000, et directeur général du Musée canadien de la guerre depuis 2000, a su mettre à profit ses compétences opérationnelles exceptionnelles durant le développement de son propre projet : la construction du nouveau Musée de la guerre sur les plaines LeBreton. Joe Geurts joue un rôle-clé au sein de la Société, qui chapeaute les deux musées, en tant que directeur administratif depuis 1992.

**EVRIPOS**  
 Janitorial Services Limited  
 Service d'Entretien Ménager Ltée

FÉLICITATIONS  
 À L'OCCASION DE VOTRE  
**150<sup>ème</sup> Anniversaire**

Toute l'équipe d'Evripos Service d'Entretien Ménager Ltée souhaite à leurs amis et collègues du Musée canadien des Civilisations, un formidable 150<sup>ème</sup> anniversaire.

Depuis 30 ans, Evripos s'applique à offrir des services d'entretien d'immeubles de qualité. Notre philosophie a toujours été – et demeure – fort simple : bien faire les choses la première fois, bien les faire toutes les fois, les faire à temps et toujours avoir en tête la satisfaction du client.

Evripos possède un permis d'exploitation, est cautionnée et assurée intégralement, et peut donc répondre de ses produits et de ses services.

Tél. : (613) 232-9069 • Téléc. : (613) 232-3145 • 136, rue Flora, bureau 1 • Ottawa • Ontario

**100 ans d'excellence en construction**

**PCL**  
 LEADER EN CONSTRUCTION

...aspirant à devenir l'entrepreneur le plus respecté de l'industrie, reconnu pour son :

- excellence
- leadership
- savoir-faire inégalé

Regardez-nous bâtir à [www.pcl.com](http://www.pcl.com)

D'un ancien à un autre... Félicitations au Musée canadien des civilisations pour son 150<sup>ème</sup> anniversaire!

**PCL Constructeurs Canada Inc (Ottawa)**  
 Téléphone : (613) 225-6130

**Borden Ladner Gervais s.r.l.**  
 offre ses meilleurs vœux au Musée canadien des civilisations à l'occasion de son 150<sup>e</sup> anniversaire

**BLG**  
 BORDEN LADNER GERVAIS  
**D'ABORD, LE SERVICE.**  
[www.blgcanada.com](http://www.blgcanada.com)

CALGARY MONTRÉAL OTTAWA TORONTO VANCOUVER RÉGION DE WATERLOO

Borden Ladner Gervais s.r.l.  
 Avocats • Agents de brevets et de marques de commerce

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

**150 ans d'excellence !!!**

Black & McDonald salue le rôle important du Musée canadien des civilisations dans la sauvegarde et l'exposition des nombreux artefacts du patrimoine canadien.

**Black & McDonald**

## Le Musée canadien des enfants : apprendre en s'amusant

Les musées pour enfants, y compris celui qu'abrite le Musée canadien des civilisations, sont encore dans leur enfance. Le concept même de musée pour enfants remonte à peine à une centaine d'années. Les premières expériences de l'ancêtre du musée actuel auprès des enfants remontent de fait à 1912, dans l'édifice Victoria alors tout neuf.

L'archéologue Harlan Smith avait lancé un projet intitulé *L'université des enfants*, une série de cours sur l'archéologie et l'ethnologie donnés dans un bureau vide avec des planches posées sur des boîtes en guise de sièges. Après 1920, le Musée se dota d'un véritable auditorium de 500 places et les cours, bientôt complétés par des films, devinrent une attraction fort populaire le samedi matin, à Ottawa.

Au milieu des années 1920, le succès des cours fut tel qu'il fallut présenter deux séances par samedi. Et c'était salle comble à chaque fois : 1000 enfants par semaine (les parents n'assistaient pas aux présentations). La série de cours se poursuivit jusque vers la fin des années 1960, attirant 25 000 enfants par année.

Le Musée canadien des enfants d'aujourd'hui, créé en 1989 avec l'ouverture du nouvel édifice, privilégie pour sa part un apprentissage tactile interactif. Il propose une tournée internationale qui permet aux enfants de découvrir la riche diversité des cultures du monde entier, passeport en main. Les enfants peuvent toucher les pièces d'exposition et découvrir le monde qui les entoure dans un environnement sûr et divertissant.

C'est dans ce musée tout en couleurs qu'au-delà d'un demi-million de visiteurs, petits et grands, ont la chance de s'émerveiller et d'apprendre.

Approchant de son vingtième anniversaire, le Musée a accueilli plus de six millions de visiteurs. Il a vu des générations successives d'enfants, très majoritairement de 4 à 10 ans. Plusieurs des premiers visiteurs sont revenus comme bénévoles à l'adolescence. Certains ont même été embauchés par le Musée! Ils participent aujourd'hui à une nouvelle réflexion sur l'orientation du Musée.

## Le Musée canadien de la poste : bien plus que des timbres!

Le Musée canadien de la poste propose au public bien plus que des timbres. De fait, la collection nationale de philatélie est conservée aux Archives publiques du Canada. Le Musée de la poste a donc pour mandat principal de s'occuper de tout ce qui concerne la communication postale au sens large. Le Musée s'intéresse bien sûr aux timbres, mais tout autant sinon plus aux cartes postales, aux catalogues, aux valentins, aux objets d'écriture, aux boîtes aux lettres et même au courrier électronique.

Avant d'être intégré au Musée canadien des civilisations en 1989, le Musée canadien de la poste a déménagé à plusieurs reprises depuis sa création, en 1974, alors qu'il était sous la gouverne du ministère des Postes.

En 1997, le Musée de la poste a finalement « ouvert ses portes » avec l'octroi d'un espace permanent au Musée canadien des civilisations, et repris possession des collections que le ministère des Postes avait conservées jusque-là. Le Musée a ainsi pu se donner l'allure qu'on lui connaît maintenant et exposer au public de façon permanente certains des 40 000 objets et 300 000 timbres canadiens et étrangers qu'il possède.

« Les gens pensent souvent que le Musée de la poste est un musée de timbres mais c'est bien plus que ça », déclare Bianca Gendreau, conservatrice au Musée canadien de la poste. Nous nous intéressons aux communications écrites entre personnes ainsi qu'à l'histoire du service postal. Nous collectionnons des correspondances, des objets d'art, des cartes postales et bien plus. Nous organisons aussi des conférences et nous publions des livres. Ces objets font partie de notre patrimoine.»

Le Musée s'intéresse même au courrier électronique. « Quand les gens font des achats sur Internet, les produits qu'ils achètent se rendent à la maison par la poste. Et les courriels nous intéressent parce qu'il s'agit d'une nouvelle façon de communiquer et qu'on ne peut feindre de l'ignorer », ajoute Mme Gendreau.

Félicitations au Musée canadien des civilisations pour son **150<sup>e</sup> anniversaire!**

Nous sommes très fiers d'être votre fournisseur de formation en langues officielles!



**Interlangues**  
École de langues  
412, rue MacLaren  
Ottawa, Ontario  
K2P 0M8  
613-236-3763



150 ANNÉES D'HISTOIRE NATURELLE

1856 2006

**LE MUSÉE CANADIEN DE LA NATURE EST FIER DE CÉLÉBRER SON 150<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**

Nos origines remontent à 1856, lorsque, la Commission géologique du Canada, a reçu le mandat de créer un musée pour abriter nos collections de roches, de minéraux, de fossiles, de plantes et d'artéfacts anthropologiques. Aujourd'hui, nous sommes les gardiens d'une collection de renommée mondiale composée de plus de 10 millions de spécimens qui représentent le patrimoine naturel du Canada.

Mais, nous sommes plus qu'un musée présentant des collections, et notre influence s'étend bien au-delà des murs de l'Édifice commémoratif Victoria, à Ottawa. Nous sommes une institution axée sur l'avenir, vouée à la recherche, à l'éducation, à l'accès national et au renouvellement. Nos expositions itinérantes et notre site Web assurent notre présence dans les foyers et les salles de classes au pays et à l'étranger.

Sir William Logan, premier directeur de la Commission géologique du Canada.



Photo: gracieuseté de Musées nationaux du Canada

Canada

Musée canadien de la **NATURE**

## Journées portes ouvertes, le 14 mai prochain



Le 14 mai prochain, une Journée portes ouvertes marquera le début officiel des festivités du 150<sup>e</sup> anniversaire du Musée canadien des civilisations. Toute la journée, l'entrée sera gratuite, et il y aura des activités pour toute la famille, des visites guidées portant sur l'architecture du Musée, des activités spéciales au Musée canadien des enfants, au Musée canadien de la poste et à l'extérieur, sur l'Esplanade (si la météo est favorable), un gâteau d'anniversaire, un barbecue, et plus encore.

« L'anniversaire d'une institution nationale antérieure à l'établissement du pays même doit certainement être célébré, déclare la présidente du conseil d'administration du Musée, Claudette Roy, résidente d'Edmonton. Nous espérons que le 14 mai, un grand nombre de Canadiennes et de Canadiens ainsi que leurs invités franchiront les portes du Musée pour participer à cette fête qui s'annonce exceptionnelle. »

En plus des multiples activités familiales, les festivités du 150<sup>e</sup> anniversaire qui se dérouleront tout au long de la journée du 14 mai comprennent :

- l'exposition d'un timbre pour commémorer l'anniversaire du Musée;
- des visites guidées de quelques-uns des artefacts les plus populaires et les plus précieux du Musée, y compris les mâts totémiques, l'astrolabe de Champlain et des céramiques traditionnelles, en compagnie d'éminents spécialistes;
- la lecture publique par Dramamuse, compagnie de théâtre du Musée, d'écrits du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle tirés des notes du fondateur, sir William E. Logan, et de ses contemporains;
- des postes d'information dans la Grande Galerie où des membres du personnel expliqueront le travail muséal, depuis la recherche, l'interprétation et la conservation.

D'autres événements importants marqueront cet important anniversaire :

- l'inauguration d'une exposition qui donnera un aperçu des collections du Musée accumulées au cours des décennies;
- un livre commémoratif admirablement illustré qui présente l'histoire fascinante du Musée, depuis ses débuts, en 1856, jusqu'à aujourd'hui.

Pour obtenir de plus amples informations sur la journée du 14 mai, sur le livre et l'exposition marquant le 150<sup>e</sup> anniversaire du Musée, vous pouvez visiter le site Web du Musée ([www.civilisations.ca](http://www.civilisations.ca)) ou composer le (819) 776-7600 ou, sans frais, le 1 800 555-5621.

Même si l'entrée au Musée est libre le 14 mai, il en coûtera 5 \$ pour visiter l'exposition PETRA; 5 \$ pour le barbecue; et les frais habituels pour le Théâtre IMAX.

**Daniel Beaudoin**  
ENTRETIEN PAYSAGER

*Félicitations au Musée canadien des civilisations!*

**Aménagement paysager complet**  
Fertilisation - Herbicide/pesticide - Pavé uni - Mur de soutien - Coupe de gazon - Taille de haie - Muret de pierre sèche

**Transport d'eau potable**  
Remplissage de piscine - Arrosage de pelouse

**Autres services offerts**  
Lignes de stationnement - Enseignes de signalisation  
Balayage de stationnement - Lavage sous pression  
Location de «backoe»

**243-5706** 23, rue de Varennes, Gatineau

**Fier partenaire de la culture canadienne**

Chapeau au Musée pour 150 années vouées à promouvoir notre pays et notre monde à tous les Canadiens et Canadiennes. C'est avec plaisir que nous continuons à faire route avec vous pour créer d'excellentes communications intégrées.

**Félicitations**  
au Musée canadien des civilisations.

**BanfieldSeguinLtd**  
*Des solutions toujours plus novatrices*

613 722 6832 [www.bsl.com](http://www.bsl.com)

LE DROIT, OTTAWA-GATINEAU, ÉDITION WEEK-END 29 ET 30 AVRIL 2006

Trésors de Beijing, du 11 mai au 28 octobre 2007

## À voir dans un avenir rapproché : le monde à votre portée!

**L**e Musée canadien des civilisations présentera, en partenariat avec le Musée national de Chine, une exposition unique, *Trésors de Beijing*, à compter du 11 mai 2007. Le public pourra y voir quelque 120 des plus beaux artefacts de l'humanité qui mettent en lumière la riche histoire et les réalisations du peuple chinois. La majorité de ces objets n'ont jamais été exposés à l'extérieur de la République populaire de Chine!

L'exposition comprend des sculptures de jade, des pièces laquées, de la peinture, des œuvres calligraphiques, des œuvres en soie et des objets en bronze, en or, en argent et en céramique. Parmi ces trésors figurent un magnifique zun en bronze (coupe de vin) orné d'un dragon et d'un tigre de la dynastie Shang (1600 à 1046 av. J.-C.) et un remarquable cheval et palefrenier en céramique de la dynastie Tang (618 à 907 apr. J.-C.).

Afin d'assurer tout le succès possible à *Trésors de Beijing*, le Musée s'est associé à la Fondation canadienne de la préservation des trésors culturels et historiques chinois. Celle-ci veille à faire en sorte que le riche patrimoine culturel chinois demeure un héritage durable

que tous peuvent apprécier. « Cette exposition permettra aux Canadiens de découvrir et d'apprécier ces trésors inestimables – sans avoir à franchir des milliers de kilomètres pour se rendre en Chine », précise Irene So, présidente de la Fondation. L'exposition sera en montre au Musée jusqu'au 28 octobre 2007.

### Nomades

Fruit d'un partenariat exceptionnel entre le Musée canadien des civilisations et le Musée régional de Samara, en Russie, l'exposition *Nomades* met en vedette des peuples qui dominaient jadis les deux plus importantes prairies du monde : la Grande Prairie de l'Amérique du Nord et les vastes steppes de l'Eurasie. L'exposition, dont l'ouverture est prévue pour le 30 novembre prochain, jette un pont entre ces deux territoires avec des preuves archéologiques remontant jusqu'à 5000 ans.

Les nomades nord-américains étaient surtout chasseurs de bisons et leurs déplacements tributaires des migrations des grands trou-

peaux. Les nomades des steppes menaient une vie pastorale, gardiens d'animaux domestiqués, voyageant à la recherche de nourriture et d'eau pour leurs animaux. Cependant, la survie des uns et des autres dépendait de leur connaissance du monde naturel et de leur capacité à surmonter les difficultés posées par l'environnement des prairies nordiques.

Réunissant quelque 400 artefacts, moitié de Russie, moitié du Canada, *Nomades* traite d'une variété de thèmes, depuis les modes de vie et la technologie jusqu'à la spiritualité et l'expression artistique. L'exposition sera présentée en première mondiale au Musée canadien des civilisations, du 30 novembre 2006 au 3 septembre 2007, puis elle se rendra au Musée régional de Samara, en Russie.

### Exposition Glenn Gould

À compter de septembre 2007, le Musée canadien des civilisations présentera une exposition sur l'œuvre musical unique du légendaire pianiste canadien Glenn Gould, soulignant ainsi du même coup le 75<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance le 25 septem-

bre et le 25<sup>e</sup> anniversaire de son décès, le 4 octobre 1982.

Sur le plan visuel, l'exposition comprendra deux des plus importants pianos de Glenn Gould, dont le petit piano à queue du chalet de ses parents au Lac Simcoe. « Il fréquentait ce chalet depuis son enfance. À l'âge de 20 ans, il a acheté ce piano dont il adorait la sonorité », précise Carmelle Bégin, conservatrice en ethnomusicologie au Musée canadien des civilisations. Le public pourra aussi voir le majestueux Steinway, son piano de concert qui est maintenant conservé en permanence à la Bibliothèque nationale mais qui sera prêté au Musée pour la durée de l'exposition.

La fameuse chaise pliante qu'il transportait partout avec lui et qu'il ajustait selon la hauteur du piano sera aussi en montre. Bien sûr, les visiteurs de l'exposition pourront, grâce à l'audiovisuel, voir et entendre Glenn Gould. Certains de ses écrits seront également exposés : Glenn Gould a en effet rédigé de nombreuses analyses musicales. Il rédigeait même tous les textes sur ses pochettes de disques.



## Merci de garder vivantes la culture et l'histoire de notre pays.

Nous sommes fiers de fournir des Services de consultation sur les garanties d'assurances collectives et des Services d'intervention précoce à une institution canadienne aussi importante.

# Bon 150<sup>e</sup> !

**Cowan Wright Beauchamp**  
 641, chemin Montréal Road  
 Ottawa (Ontario) K1K 0T4  
 Téléphone : (613) 741-3313  
 Sans frais : 1-888-509-7797

Ce qui compte pour vous, compte pour nous.

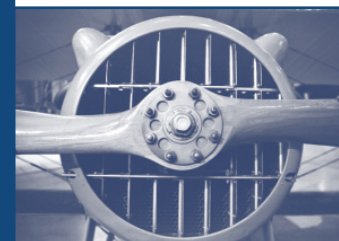
[www.cowanwrightbeauchamp.com](http://www.cowanwrightbeauchamp.com)

## Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada

Musée de l'agriculture du Canada  
 Musée de l'aviation du Canada  
 Musée des sciences et de la technologie du Canada

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada souhaite un joyeux anniversaire au Musée canadien des civilisations.

Félicitations pour 150 ans d'excellence et de réalisations !



Canada

## Les expositions itinérantes : un succès qui s'amplifie!

Les résidents de la région d'Ottawa-Gatineau voient parfois le Musée canadien des civilisations comme l'un des leurs mais, en réalité, il appartient à l'ensemble des Canadiens. Le vaste programme d'expositions itinérantes du Musée vise justement à concrétiser ce mandat national et « reflète notre désir de partager nos recherches et nos collections avec le plus grand nombre de Canadiens », précise Hélène Arsenault, gestionnaire du programme d'expositions itinérantes du Musée.

Par exemple, l'exposition « *Rocket* » *Richard* : une légende, un héritage que des centaines de milliers de visiteurs ont pu apprécier au Musée de la rue Laurier circule maintenant à travers le pays. Après une tournée québécoise amorcée à l'automne 2005 à Trois-Rivières, suivie de séjours à Chicoutimi, Thetford Mines et Val d'Or, la populaire exposition voyagera en Colombie-Britannique et en Alberta pour enfin revenir au Québec en 2007-2008. Devant la demande, une deuxième tournée est prévue jusqu'à 2010!

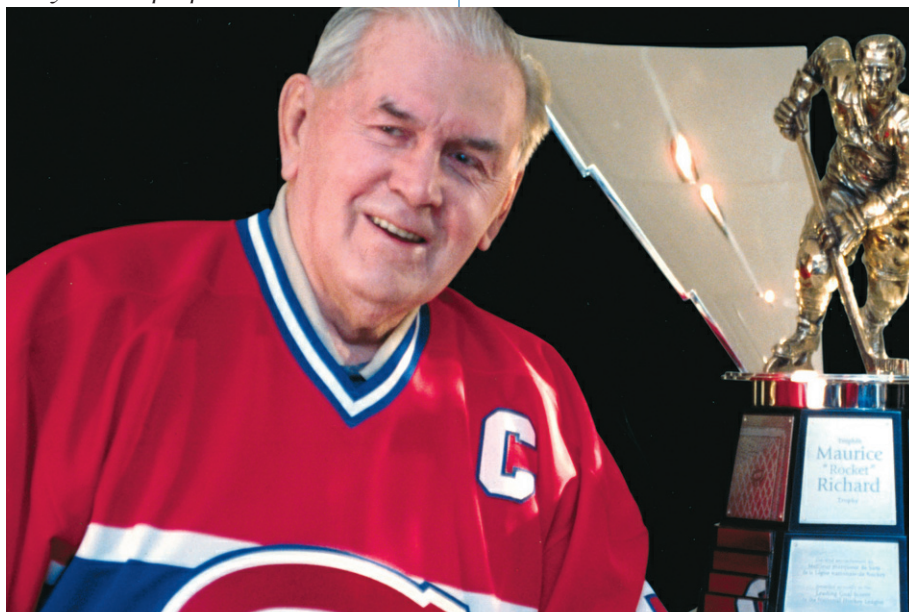
En tout temps, entre 11 et 18 expositions du Musée canadien des civilisations, du Musée des enfants et du Musée de la poste se promènent d'un bout à l'autre du pays, et même à l'étranger, car le Musée a depuis longtemps un mandat international. À l'étranger, ces expositions fort diverses – *Siqiniq*, *Au-delà de la montagne d'or*, *Légendes de notre temps*, *Transformations*, *Quêtes et songes hyperboréens*, *Isumavut* – contribuent à donner aux cultures du Canada une diffusion mondiale. Présentement, l'exposition *Le mystérieux peuple des tourbières*, fruit

d'un partenariat entre quatre grands musées de l'Europe et du Canada, poursuit depuis 2002 une tournée qui l'a menée entre autres en Allemagne, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, aux États-Unis et au Canada.

L'exposition *Fais tes bagages! On part en voyage* du Musée canadien des enfants, développée en collaboration avec huit musées américains, circule présentement chez nos voisins du Sud. « Cette exposition interactive est très amusante, dit Mme Arsenault. Elle aide les enfants à comprendre pourquoi les gens voyagent et comment les voyages nous transforment. » Cette exposition pourrait par la suite revenir au Canada et l'on songe à une éventuelle tournée internationale.

L'exposition *Facile, économique et sans risque - L'achat par catalogue* au Canada du Musée canadien de la poste a connu un succès fou partout où elle est passée au cours des deux dernières années. Plus de 35 musées ont manifesté leur intérêt pour cette exposition et une deuxième tournée jusqu'à 2010 a dû être organisée.

Depuis 1998, indique Mme Arsenault, les expositions itinérantes du Musée ont été présentées à 98 endroits. Vingt-deux de ces musées étaient situés aux États-Unis et 48 sur d'autres continents (Amérique du Sud, Europe, Asie). « Bien sûr, souligne-t-elle, notre premier souci est de répondre d'abord aux besoins de la communauté muséale du Canada et de pouvoir offrir nos expositions à prix abordable, notamment en trouvant des commanditaires. »



Maurice « Rocket » Richard

## Félicitations au Musée canadien des civilisations à l'occasion de son 150<sup>e</sup> anniversaire

## Congratulations to the Canadian Museum of Civilization on their 150<sup>th</sup> anniversary

Services bancaires  
au gouvernement fédéral  
et à la grande entreprise RBC

RBC Federal Government  
and Corporate Banking

90 Sparks Street, Ottawa  
613-564-4762

# PETRA

## LA CITÉ PERDUE

Une exposition **COLOSSALE!**

Pétra, une cité taillée à même le roc  
du désert de Jordanie, vous révèle ses secrets.  
Découvrez une des grandes civilisations de l'Antiquité  
et admirez toute la richesse de son architecture,  
de son art et de son génie technique.

**Tarif adulte : 15 \$**

(inclut les droits d'entrée au Musée) Gratuit pour les membres

MUSÉE CANADIEN  
DES CIVILISATIONS



CANADIAN MUSEUM  
OF CIVILIZATION

100, rue Laurier, Gatineau (819) 776-7000  
[www.civilisations.ca/citeperdue](http://www.civilisations.ca/citeperdue)

150  
1856 - 2006

OTTAWA CITIZEN

CBC Radio-Canada

Canada

Organisée par le Cincinnati Art Museum et l'American Museum of  
Natural History (New York), sous le parrainage de Sa Majesté la reine  
Rania Al-Abdullah du Royaume hachémite de Jordanie.  
Transport aérien offert gracieusement par Royal Jordanian.

